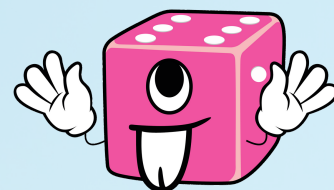


# L'ÉCHO DU PÉRISCO



## PAGE 4 | LA NATURE RENAÎT À VILLERS-ALLERAND

### **UNISCITÉ, PARIER SUR LES JEUNES POUR SENSIBILISER**

Les interventions d'Uniscité dans les écoles sont des lieux de discussion et de sensibilisation, menées par les jeunes services civiques de l'association Uniscité. Retour en images sur le partenariat.

PAGE 6

### **VILLERS-ALLERAND, EN AVANT LES DÉCOUVERTES**

Dans les écoles rémoises, qui dit beau temps, dit Villers-Allerand ! Le site qui accueille chaque année les enfants des écoles publiques en sorties nature a réouvert. Immersion.

PAGE 4

### **LE CLUB CITOYEN**

Lieu d'expression de la voix des enfants du péricolaire, les clubs citoyens reprennent leur activité après le passage de la pandémie.

PAGE 14



# sommaire

L'écho du périsco | Numéro 3

---

**03**

EN BREF

**04**

UNE JOURNÉE AVEC LES ENFANTS  
À VILLERS-ALLERAND

**06**

UNISCITÉ DANS LES ÉCOLES

**08**

DÉCOUVERTE D'UN MÉTIER : LES  
ANIMATEURS PÉRISCOLAIRES  
VACATAIRES

**11**

UN COURT MÉTRAGE SUR LE  
LOUP GAROU

**12**

DÉCOUVERTE DES PARTENAIRES : ACAO,  
LES PERCUSSIONS D'AMDY SECK

**13**

DÉCOUVERTE DES PARTENAIRES :  
LE SON DES CHOSES

**14**

LE CLUB CITOYEN

**15**

LE COIN DES MATERNELLES





# EN BREF

## ALLUMER LA FLAMME: EN AVANT VERS 2024 !



Dans le cadre du label "Reims Terre de Jeux" 2024, marquant l'implication de la ville en vue des Jeux Olympiques de Paris 2024, le service animation scolaire et périscolaire rémois s'engage. Depuis janvier, la construction d'une grande œuvre collective représentant une flamme olympique a été lancée en collaboration avec l'artiste plasticienne Sandrine Brisset. La structure circulaire, d'un diamètre de 3 mètres environ, passera dans l'ensemble des écoles de Reims à partir d'avril 2022 et jusqu'en 2024. L'atelier itinérant permettra aux enfants de la ville de contribuer tour à tour à la création de la flamme, réalisée entièrement en carton récupéré. L'occasion de sensibiliser à la question du recyclage des déchets, à celle du sport et de la collaboration ! Un programme riche qui a débuté en janvier à l'école Amundsen, où Sandrine Brisset intervient les lundis soir auprès de 8 enfants de CE2.

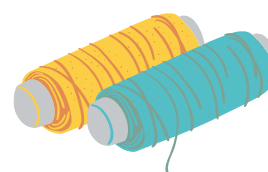


## ICI, ON COUD !

Dans les écoles Zola et Desbureaux, on coud ! Cécile Himbert, salariée à la maison de quartier des Trois Piliers, est couturière professionnelle. Elle intervient depuis trois ans auprès de groupes d'enfants en élémentaire sur les temps périscolaires du soir.

A l'école Zola, un cycle s'est terminé pour les enfants de CE1. Un nouveau groupe, composé de 8 enfants de CE1 et CE2, va pouvoir profiter de l'activité. Cécile prévoit de leur faire découvrir différentes techniques : tissage, broderie, couture...

Deux projets sont en cours de réflexion : celui d'exposer les œuvres des enfants en collaboration avec une artiste tisseuse, et celui de faire fabriquer aux enfants de l'école Zola un petit sac à bandoulière avec l'aide de la machine à coudre. Ninon, en CE1, ne cache pas son enthousiasme : "Je vais mettre mes réalisations en décoration. Ce soir, je place tout dans ma chambre. J'ai déjà deux autres œuvres : un papillon et un panda (brodés en forme géométrique sur du papier à origami)".



Les broderies sur carton réalisées par les enfants.



# UNE JOURNÉE À VILLERS-ALLERAND



Situé à 13 kilomètres de Reims, Villers-Allerand est un village du Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims. Le centre de la Rosière, structure d'accueil de la ville de Reims s'y trouve, en lisière de forêt. Là-bas, de mars à novembre se relaient les classes des écoles publiques de la ville de Reims.

Le 22 mars 2022, nous avons accompagné deux classes de 19 et 22 élèves de CP et de CM1 en journée nature à Villers-Allerand. Immersion dans la journée des enfants.

## ÉCOLE MARTIN PELLER

### 9H

Départ en bus

La journée commence par le trajet en bus. Six adultes accompagnent le groupe : les deux enseignantes, Mesdames Mebarki et Brasseur, l'animatrice coordinatrice de l'école Laurence Azorin ainsi que trois parents d'élèves.



### 9H30

Accueil et découverte du site

Les enfants découvrent le lieu. Le château nous accueille, au centre. Devant lui se situe un sequoia, premier arrêt pour le groupe. Stéphanie Thiefain, la coordinatrice du site, explique qu'il souffre du réchauffement climatique et que l'espèce a été importée des États-Unis. Celui-ci a sûrement été planté en 1856. Sur les branches du pin noir se situant derrière lui, les enfants repèrent un écureuil.



### 9H45

Début des activités. Les enfants changent de chaussures, enfilent leurs bottes et sont fin prêts à partir explorer la forêt.



### 10H

Exploration en forêt

Le groupe se dirige et s'enfonce dans la forêt. Voir, écouter, toucher, sentir : les sens sont sollicités. Entre les arbres, on repère les empreintes d'un petit raton laveur, et celles de sangliers. Une pause est faite pour découvrir les souilles : il s'agit de la baignoire naturelle des sangliers. Là, Stéphanie demande aux enfants de partir à la recherche de poils de sanglier, la soie. Mission réussie, ils en ramènent une vingtaine !



La coordinatrice du site de Villers-Allerand,  
Stéphanie Thiefain.





**12H****Midi : à table !**

A midi, le groupe se dirige vers le château pour s'y restaurer. Comme dans les écoles publiques rémoises, c'est la Caisse des Écoles qui fournit le repas. Au menu : betteraves, purée de pomme de terre, poisson pané, fromage et pomme.

**13 H****Récréation**

13 heures, heure de la détente ! Les enfants et les adultes profitent d'une pause bien méritée dans le parc du château. L'occasion aussi de profiter du beau soleil de printemps.

**13H30****Land-art**

L'après-midi est consacrée à deux activités. La première est le land-art. A partir d'une approche artistique, les enfants sont sensibilisés au cycle de la nature. Le land-art, l'art éphémère qui utilise les objets naturels, introduit les questions de développement durable pour les plus jeunes. L'occasion de se questionner sur l'utilisation que nous faisons des ressources naturelles.

**14H30****Visite du village**

La deuxième activité de l'après-midi est une découverte du village de Villers-Allerand : géographie donc ! En effet, les enfants de CP apprennent la différence entre une ville et un village. Après un premier arrêt initié par Madame Mebarki au monument aux morts, où les enfants ont repéré les symboles de la république française, le groupe se dirige vers un point de vue. Là, on aperçoit Reims, sa cathédrale et même le stade Auguste Delaune.

**15H30****Bus et retour à l'école !**

Après une journée bien remplie, la fatigue se fait sentir. Il est l'heure de rentrer à l'école, et nous reprenons le bus. Certains s'assoupissent durant le trajet. Peut-être ont-ils rêvé de toutes les découvertes de la journée...

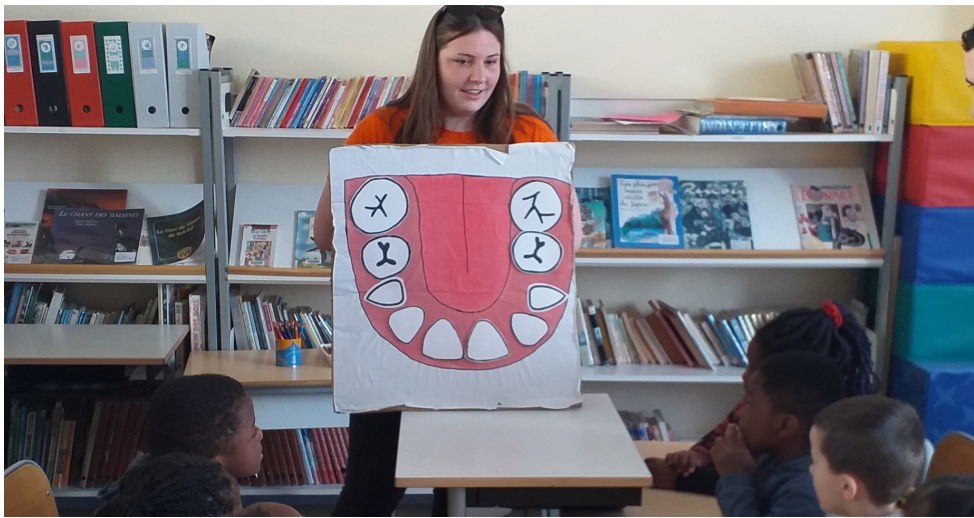






Depuis novembre 2021, les jeunes volontaires en service civique de l'association Uniscité interviennent les jeudi et vendredi pendant la pause méridienne dans les écoles maternelles et élémentaires rémoises, dans le cadre du partenariat avec le service animation scolaire et périscolaire. Le programme en élémentaire: des ateliers de sensibilisation portant sur les discriminations, l'égalité garçon/fille et les réseaux sociaux/internet. En maternelle, l'hygiène bucco-dentaire, la différence et les dangers domestiques. L'objectif de ces ateliers est de sensibiliser les enfants à la santé et à la citoyenneté à travers des animations ludiques.

## ÉCOLE AVRANCHES



Malou présentant la position des dents

## Enfants apprenant le brossage correct des dents



Classements des aliments bons et mauvais pour les dents

A l'école Avranches en maternelle, les temps du midi sont consacrés au mois d'avril aux interventions des volontaires d'Uniscité. Le 25 mars dernier, un groupe de dix enfants a participé à un atelier de sensibilisation à l'hygiène bucco-dentaire.

Trois activités ludiques et participatives ont été proposées afin de mener à bien la sensibilisation. Tout d'abord, les enfants ont pu positionner les différentes dents sur un support de mâchoire, ce qui leur a permis d'apprendre le nom des dents et leurs fonctions. Une fois les connaissances dentaires acquises, la notion d'hygiène est rentrée en jeu.

Lors de la deuxième activité, les enfants ont pu brosser des dents dessinées sur un support de mâchoire et ainsi, à l'aide des brosses à dent, éliminer les icônes de microbes attachés aux dents. L'occasion de préciser comment bien se brosser les dents, combien de fois par jour, pendant combien de temps...

Enfin, la dernière activité a permis aux enfants de découvrir les bases d'une alimentation saine pour des dents en bonne santé.

## COMMENT RÉAGISSENT LES ENFANTS AUX ATELIERS ?

En général, les enfants aiment bien les ateliers proposés et sont attentifs aux interventions. Elles leur permettent d'apprendre en jouant.

## POURQUOI AVEZ-VOUS VOULU FAIRE UN SERVICE CIVIQUE ?

J'ai effectué 3 années à l'IRTS, j'ai arrêté ma formation puis j'ai cherché un service civique.

**Malou Burhy de la Briere, 21 ans, engagée comme service civique auprès d'Uniscité**

J'étais en licence de fac en Economie-Gestion, comme je ne trouvais pas de Master, j'ai décidé de faire un service civique. J'ai découvert Uniscité par un ami.

**Sofian Hini, 25 ans, engagé comme service civique auprès d'Uniscité.**

# LES ÉCOLES

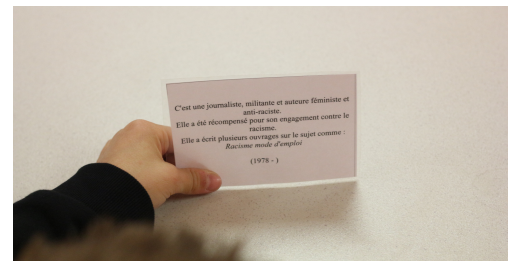


Pour jeunes volontaires, c'est l'occasion de vivre une expérience dans l'animation au travers d'actions préventives auprès d'enfants.

Lors d'un atelier, ils proposent aux enfants des jeux qu'ils ont créés. Un dialogue s'engage alors autour du sujet de l'action. Cela permet aux enfants de se questionner sur le monde qui les entoure et d'éveiller leur vigilance.

## ÉCOLE MAZARIN

## Débat autour des métiers



Portrait de femmes militantes avec la description qui correspond

Description de Rokhaya Diallo, femme journaliste luttant contre le racisme

Depuis le jeudi 24 mars dernier, les temps périscolaires méridiens de l'école Mazarin sont ponctués par les interventions de volontaires d'Uniscité. Pour les enfants d'élémentaire, pas d'hygiène bucco-dentaire mais des ateliers de sensibilisation portant sur les discriminations, l'égalité garçon/fille et les réseaux sociaux et internet. Le 1er avril, l'intervention portait sur l'égalité garçon/fille.

L'activité a pour objectif principal de déconstruire les clichés sexistes, mais également d'apprendre à reconnaître une critique sexiste et de découvrir le matrimoine mondial.

### QUELLE ACTIVITÉ TU AS LE PLUS AIMER ET POURQUOI ?

**Antonin, CM2**

J'ai bien aimé l'activité où il fallait retrouver les portraits de femmes grâce à la description, car ça m'a permis d'en apprendre plus sur les femmes importantes.

### POURQUOI C'EST IMPORTANT DE PARLER DE SEXISME AUPRÈS DES ENFANTS ?

En général, les enfants ne savent pas ce qu'est le sexisme ou n'ont pas les mots pour le décrire. Cela les aide à identifier les situations dans lesquelles il y a du sexisme et à s'en défendre. Ça permet aussi d'inculquer la valeur d'égalité.

**Cécilia Fevre, volontaire en service civique**



Les discriminations, l'égalité garçon/fille et les réseaux sociaux et internet sont les thèmes abordés lors des ateliers en élémentaire.





## LE MÉTIER D'ANIMATEUR

La ville de Reims emploie 813 animateurs périscolaires vacataires répartis sur les écoles. L'animateur propose et leur bien-être, ainsi que la gestion et la prise en charge du groupe. Il s'adapte aux besoins et à l'organisation



**DANIEL PHILIPPE  
MARQUES**

### POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER ?

Je suis Daniel Philippe Marques, animateur à la ville de Reims depuis presque 11 ans. Je suis arrivé au moment où les premiers animateurs coordinateurs ont été missionnés dans les écoles. Avant de travailler avec les enfants, je travaillais dans le bâtiment, j'étais plombier chauffagiste. C'est par le biais d'une collègue qui travaillait dans les écoles que j'ai commencé l'animation. J'avais mon BAFA, et j'avais déjà fait des colos et du centre aéré. Aujourd'hui, j'assure l'animation des temps périscolaires à l'école Ruisselet, matin, midi et soir.

### QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT DANS LA MISSION D'ANIMATEUR ?

Ma principale motivation depuis le début, c'est de faire plaisir aux enfants, de les rendre heureux. Ce que j'aime avec les animateurs coordinateurs avec qui j'ai pu travailler, c'est qu'ils m'ont toujours laissé la liberté de proposer les activités que je voulais. J'aime faire découvrir des nouvelles choses aux enfants, les éveiller et participer à leur éducation par le biais des activités que je propose.

### UN EXEMPLE D'ACTIVITÉ QUE VOUS AVEZ MENÉE ?

Chaque anim' a ses préférences. Moi, j'aime le sport. Je propose aux enfants de découvrir les sports américains, comme l'ultimate, le baseball, le basketball. Et contrairement à ce qu'on pourrait penser, les filles sont bien présentes !

En 2019, lors de la coupe du monde de football féminin, on s'est rendu compte avec d'autres animateurs que les filles étaient exclues des matchs de foot dans les cours de récré, et qu'elles n'osaient pas aller jouer même si elles en avaient envie. Alors on a organisé un tournoi inter écoles de foot, avec des équipes féminines ou mixtes. Et on a emmené les participant(e)s voir un match de la coupe du monde au stade Auguste Delaune ! C'était une belle occasion de promouvoir l'égalité fille/garçon.

### EN 10 ANS, EST-CE QUE VOS MÉTHODES D'ANIMATION ET VOTRE MOTIVATION ONT CHANGÉ ?

Oui, forcément un peu. La période Covid a tellement réduit nos possibilités... la motivation est forcément un peu vacillante. Et puis quant aux méthodes, quand on change d'école, on est obligés de se diversifier, de s'adapter à un nouveau public. Je pense avoir gagné en confiance par rapport à la gestion de groupe. Mais aujourd'hui, je sais que je peux encore apprendre : j'ai toujours envie de faire mieux, de faire plaisir à plus d'enfants, que mes activités plaisent à tous. Même si c'est impossible ! (rires)



# PÉRISCOLAIRE VACATAIRE



développe des activités auprès des enfants. Il est responsable du contenu proposé et garantit leur sécurité et fixés par l'animateur coordinateur de l'école.

## IRMA YOUSOUF

### QUEL EST VOTRE PARCOURS ?

J'ai 18 ans et je suis étudiante. Je suis en première année de licence sciences sanitaires et sociales à l'université de Reims. Je travaille comme animatrice périscolaire pour la ville de Reims depuis novembre. L'année dernière, j'ai passé mon BAFA. A cette occasion, j'ai réalisé deux stages, dont un dans l'association Diabolo qui organise des colonies de vacances pour les enfants de l'Aide Sociale à l'Enfance. Ça a été une très belle expérience, les enfants étaient très touchants. Je suis retournée y travailler l'été dernier. On a emmené des enfants, qui vivent en foyer, en Vendée. Ça m'a vraiment donné envie de continuer à travailler avec des enfants.

### QUELLE EST L'ORGANISATION DE VOTRE JOURNÉE EN TANT QU'ANIMATRICE ET ÉTUDIANTE ?

Je fais les temps périscolaires du midi et du soir les jours où je n'ai pas cours sur ces horaires-là. Au total, j'arrive à faire environ 7 à 8 heures d'animation par semaine. Quand j'arrive, on commence par discuter entre animateurs et avec l'animateur coordinateur de l'organisation de la période. Ensuite, on fait l'appel et on propose les activités aux enfants. Ce qui marche le mieux en général avec les enfants, c'est de jouer avec eux. Ils adorent quand je participe, ça nous permet de faire connaissance et d'instaurer une relation de confiance.

### QUELLES SONT LES QUALITÉS NÉCESSAIRES POUR ÊTRE ANIMATEUR ?

Je dirais qu'il faut être attentif à la sécurité, être à l'écoute de tous les enfants et beaucoup communiquer avec eux. Je suis plus à l'aise avec les élémentaires que les maternelles, parce qu'avec les petits, il faut aussi beaucoup de patience.

### COMMENT EST-CE QUE VOUS EST VENUE L'ENVIE DE FAIRE DE L'ANIMATION ?

J'ai grandi avec mes petits cousins et j'aime vraiment les enfants. J'en ai toujours eu autour de moi. Dans ma licence, la plupart de la promo se destine à être professeur des écoles ou animateur. Moi, j'aimerais être professeure des écoles. L'intérêt d'être animatrice, c'est d'acquérir de l'expérience dans le contact avec les enfants et la gestion de groupe. Je ne me vois tout simplement pas faire autre chose (rires). L'avantage, c'est aussi que je suis animatrice remplaçante. Je vais dans les écoles où les animateurs manquent dans le quartier Cernay-Europe. Ça me permet de voir différents fonctionnements selon les écoles, de rencontrer plein de professionnels; c'est très formateur. Exercer comme animatrice, ça me permet de développer des savoirs-faire qui me seront utiles dans ma vie professionnelle : une grande capacité d'adaptation et beaucoup de patience. Les enfants n'ont pas tous le même niveau d'autonomie et il faut accepter de s'adapter à chacun.

### C'EST QUOI LA SUITE POUR VOUS ?

J'ai été recrutée par la direction de la jeunesse pour être animatrice en centre de loisirs pendant les vacances. J'ai aussi prévu d'accompagner les écoles Zola et Charles Arnould en classe de découverte à l'île de Ré du 17 mai au 24 mai prochain. Je multiplie les expériences et les rencontres !







VIRGINIE CUNY



### VOUS VOYEZ LES ENFANTS EN CLASSE ET EN TEMPS PÉRISCOLAIRE. QUELS SONT LES ENJEUX DES TEMPS MÉRIDIDIENS ET DU SOIR ?

Les enjeux sont relatifs à la socialisation : apprendre à être sociable, apprendre le respect d'autrui, le jeu collectif. Je pense qu'il y a un réel besoin de marquer une coupure par rapport aux temps scolaires. Il est important pour l'épanouissement de l'enfant de lâcher prise.

### POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE PARCOURS ?

A l'origine, j'ai passé une licence en administration économique et sociale. J'ai aussi une formation en comptabilité et gestion d'entreprise. Après cela, je suis partie travailler au Canada pendant onze ans comme traiteur pour des écoles. Aujourd'hui, ça fait 5 ans que je fais de l'animation pour la ville de Reims, en plus de mon travail d'Accompagnante des Élèves en Situation de Handicap.

### POURQUOI AVOIR CHOISI L'ANIMATION ?

Avant tout parce que j'aime les enfants : je suis mère de trois enfants. J'ai un contact très facile avec eux. Et puis, c'était compliqué professionnellement en rentrant du Canada. Je n'avais pas du tout envie de reprendre mes études. J'ai vu une annonce pour un poste d'animatrice périscolaire et donc je me suis lancée dans cette profession.

### AVEZ-VOUS ÉVOLUÉ DANS VOTRE MANIÈRE D'EXERCER ?

Quand on arrive au début, on se sent démuni, on ne sait pas comment s'y prendre. Heureusement qu'on évolue ! J'ai la chance d'être dans cette école depuis pas mal de temps. Avec le temps, on a moins peur. On prend de l'assurance, et de la confiance en soi.

### EST-CE QUE LE MÉTIER D'AESH EST COMPLÉMENTAIRE À CELUI D'ANIMATRICE ?

J'ai choisi aussi d'être AESH pour la même raison qu'animatrice. Et puis aider les enfants en situation de handicap est une belle mission. C'est intéressant de voir comment se déroule une journée en classe, le rapport enseignant/élève qui est très différent du rapport animateur/enfant. Ça m'aide à voir les choses différemment durant le temps périscolaire, à mieux comprendre les émotions des enfants qui sont très liées à ce qu'ils vivent en classe. Ce sont deux missions très différentes. AESH, c'est plus académique et très axé sur la pédagogie... mais il faut être pédagogue aussi sur les temps du périscolaire.

### COMMENT S'ORGANISE LA COLLABORATION AVEC L'ANIMATEUR COORDINATEUR ?

La collaboration s'organise très bien, le coordinateur nous informe de la façon dont on gère les groupes, des activités qui peuvent être proposées. Si on a une activité qui nous tient à cœur, il peut nous aider à la mettre en place. Nous avons une relation assez amicale, il n'y a pas vraiment de notion de hiérarchie. On se respecte, on s'écoute, on essaye de s'adapter au fonctionnement de chacun.

# UN COURT MÉTRAGE SUR LE LOUP GAROU

## ÉCOLE JOLIOT CURIE



C'est un projet cinématographique qui prend forme sur les temps périscolaires de l'école Joliot Curie. Treize enfants de CM2 participent à la réalisation d'un court-métrage sur le thème du loup garou.

Denba Kante, l'animateur coordinateur de l'école, est à l'origine du projet. Interpellé par l'attrait qu'ont les enfants pour le jeu du loup garou, il a suggéré aux plus grands d'allier sa passion, la photographie, à leur jeu préféré, le loup garou.

Pendant quatre semaines, les enfants ont travaillé sur l'écriture du scénario. Ils ont pu choisir leur rôle, le caractère de leur personnage, leur apparence physique...

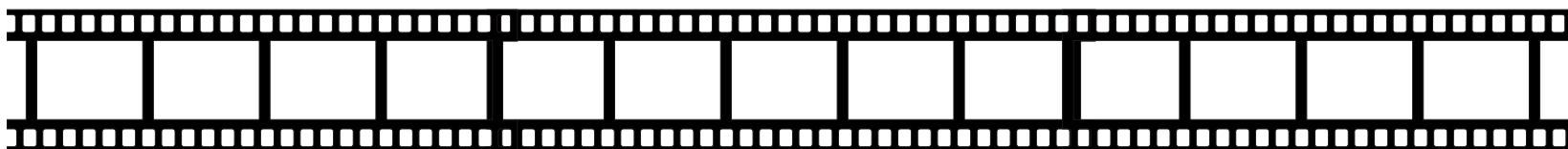
Les premiers tournages ont maintenant commencé : au rythme d'une à deux séances de tournage par semaine, le court-métrage devrait être fini au courant du mois de juin. L'annonce d'un voyage scolaire à l'Île de Ré du 10 au 18 mai a même donné des idées aux petits scénaristes, qui ont modifié le scénario pour filmer une partie sur place et intégrer des décors estivaux. Les autres adultes de l'école ont également choisi de s'impliquer dans le projet, en prenant part aux tournages.

Le court métrage devrait durer entre quinze et vingt minutes. Il sera présenté en avant-première aux acteurs et à leurs parents, puis pourrait être diffusé sur le site de la ville.



" C'est l'occasion pour les CM2 de partir de l'école en gardant le souvenir d'un projet dans lequel ils ont vraiment pris du plaisir. C'est aussi l'occasion pour les enfants plus introvertis d'apprendre à être plus à l'aise avec la prise de parole, d'autant plus qu'ils sont filmés. Ils apprennent à être à l'aise devant la caméra, et au début, même les moins timides, sont déstabilisés."

Denba Kante, animateur coordinateur de l'école Joliot Curie



## LE SCENARIO

Un professeur nous raconte comment, à l'école Joliot Curie, des disparitions inquiétantes d'enfants ont eu lieu. Le coupable est forcément parmi les enfants... mais qui est-il ? Les enfants s'organisent et décident de démasquer le coupable. Des votes ont lieu, l'enquête commence...







# DÉCOUVERTE DES ACAO, LES PERCUSSIONS DE AMDY SECK

Tous les soirs, c'est une cinquantaine de partenaires qui interviennent sur les temps périscolaires.

## ÉCOLE SCULPTEURS JACQUES

### L'intervenant

Amy Seck est musicien pédagogue, professeur d'éducation musicale. Avec son association Arts et Cultures d'Afrique de l'Ouest (ACAO), il sillonne la région pour faire découvrir la culture africaine au public. Il pratique les percussions depuis qu'il est enfant, mais également le piano et le saxophone.



**Amy Seck,**  
musicien pédagogue

« Les percussions sont un prétexte pour faire découvrir aux enfants la culture de l'Afrique de l'Ouest. »



### Initiation musicale

Tous les mardis soir à l'école Sculpteurs Jacques, le temps périscolaire est occupé par un atelier percussion proposé aux plus grands. Sur un semestre, 9 enfants d'élémentaire ont la chance d'apprendre à jouer d'une percussion.

Quand Amy Seck se déplace, c'est avec son matériel : sept djembés et deux doum-doums. Il collabore ainsi avec la ville depuis une vingtaine d'années afin d'introduire la musique dans la vie des enfants. Il s'agit avant tout d'initiation musicale, où la percussion est l'outil qui facilite l'accès.

Dans la pédagogie de Amy Seck, les enfants explorent d'abord l'instrument par eux-mêmes, commencent à en jouer et découvrent les notes et les notions académiques petit à petit, à partir de ce qu'ils ont joué. Une manière ludique et accessible de découvrir les figures de notes.

Rythmique, coordination, développement de l'ouïe : les intérêts et bénéfiques de l'atelier sont nombreux et les enfants, très concentrés, en redemandent. Amy Seck est aussi présent sur les écoles Provenceaux, Docteur Roux et Thillois.



# PARTENAIRES PÉRISCOLAIRES

## LE SON DES CHOSES



### ÉCOLE JOLIOT CURIE



À l'école élémentaire Joliot Curie le lundi soir, un atelier de création de conte oral est proposé aux enfants du périscolaire. Elodie Kucharski intervient auprès des enfants de CE1 afin de leur faire découvrir le récit oral ainsi que le matériel utilisé. Elle travaille dans l'association, et a suivi une formation en histoire et médiation du patrimoine culturel.

L'atelier commence par la construction du récit inventé par les enfants puis l'enregistrement de l'histoire par la suite, ils réaliseront les bruitages pour donner vie au conte. L'objectif est de pouvoir s'exprimer, de créer et d'avoir quelques connaissances sur le matériel utilisé. Ce jour-là, ils enregistreraient la suite de leur histoire.

Les enfants, connaissaient déjà l'atelier puisque ce n'était pas leur première séance. De plus, chaque enfant participant à l'activité recevra le CD gravé de leur conte.

#### LE MOT DE L'INTERVENANTE :

"Cela fait environ 4 ans que j'interviens dans les écoles. Le but est de faire découvrir aux enfants la création d'une histoire sonore. Ces activités servent aux enfants à développer leur imaginaire."



Elodie Kucharski



# LE CLUB CITOYEN : LES ENFANTS, PAR LES ENFANTS, POUR LES ENFANTS



## ÉCOLE JARD

C'est un dispositif qui existe depuis plusieurs années dans les écoles de la ville de Reims. Les clubs citoyens, instances présentes dans chaque école, sont des lieux d'échanges où quelques enfants participent à la représentation de la voix des autres. Véritables lieux d'expression des problématiques liées à la vie quotidienne, les enfants y expérimentent le débat démocratique, l'écoute, l'engagement.

Depuis le début de la pandémie, c'est un dispositif qui a souffert. A l'origine associé au Club Municipal des Enfants, qui se réunissait en séance plénière à l'hôtel de ville deux fois par an en présence du maire ou des adjoints, le club citoyen reprend à l'école du Jard. Dorothée Fitos, référente de secteur, nous explique le projet :

"Le club citoyen est un lieu d'échange constant où l'on accompagne les enfants dans un cheminement. Il s'agit de les former à réfléchir à ce qu'ils peuvent faire dans leur école, pour eux et les autres enfants, sans les brider. Il s'agit pour eux de représenter les autres enfants, de porter une voix et d'apprendre à s'écouter, à argumenter, et à être convaincant".



Le mot de l'animatrice coordinatrice de l'école du Jard, Laëtitia Harmand

### COMMENT S'ORGANISE LE CLUB CITOYEN À L'ÉCOLE DU JARD ?

Notre club citoyen, cette année, est composé de toute la classe de CM2 A. Ils sont entre 20 à 24 élèves. On essaie de se voir une fois par semaine pour avancer sur le projet qu'ont choisi les enfants.

### COMMENT S'EST DÉROULÉE LA MISE EN PLACE DU PROJET ?

Le but était d'essayer de trouver quelque chose à mettre en place sur le thème des loisirs. Les enfants ont réfléchi, ils ont donné leurs idées. On en a retenu trois. On a ensuite fait voter tous les enfants de l'école.

### OÙ EN EST LE PROJET ?

Nous en sommes à la fabrication. J'ai découpé les panneaux dans du carton. Les enfants ont fabriqué de petits cartons qui vont être scotchés sur le panneau pour noter les scores. Ils sont en train de faire le coloriage des écussons de grandes équipes pour customiser le panneau. On va ensuite assembler le tout et les panneaux seront mis à disposition dans la cour.



### EST-CE QUE TU ES FIER DE REPRÉSENTER LES AUTRES ENFANTS DE L'ÉCOLE ? POURQUOI ?

Oui pour montrer que nous avons des responsabilités, que nous ne sommes pas que de simples enfants et que nous pouvons agir sur l'environnement de l'école et que cela plaise à tout le monde.

### QUEL EST LE PROJET QUE TU SOUHAITES PORTER À L'ÉCOLE ?

Le tableau des scores car c'est un besoin que nous avons lorsqu'on joue au foot ou au basket.

### EST-CE QUE TU APPRENDS DES CHOSES LORS DES ÉCHANGES ?

J'apprends à me mettre en accord avec les autres pour trouver des solutions et que cela plaise à tout le monde.

Nayla, CM2

# LE COIN DES MATERNELLES

## ÉCOLE LA NEUVILLETTE

A l'école La Neuville, on prépare le printemps. Des grandes et petites sections ont réalisé des paniers. 3 séances sont prévues: la peinture, le découpage et l'assemblage. Ils pourront repartir avec leurs paniers, une chasse aux oeufs est prévue dans l'école.

"Ces activités permettent aux enfants d'être calmes, de s'épanouir, mais aussi d'être créatif. C'est un moment de détente tout en s'amusant."

Cécile Dinet  
ATSEM



## ÉCOLE TROIS FONTAINES

Sur l'école Trois Fontaines, afin de préparer les grandes sections de maternelles à la rentrée scolaire de septembre prochain, une rencontre a eu lieu le mardi 10 mai. Les enfants ont partagé un repas et des activités avec les enfants de CP. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'un projet de l'école maternelle qui a pour objectif de permettre une rentrée sereine des enfants en élémentaire.





# Crédits

Le journal périscolaire | Numéro 3

Journal réalisé par le pôle valorisation du service animation périscolaire

Direction de l'éducation

Conception, rédaction et mise en page :

Lise Grellier et Amélie Fournier

Journal imprimé par le service reprographie